

Virbac réunit ses collaborateurs à Carros pour fêter ses 50 ans

Laurent MASCARON

EVÉNEMENT

Le groupe Virbac fête ses cinquante ans cette année. De nombreuses personnalités et les collaborateurs venus du monde entier se sont réunis pour célébrer l'événement. Virbac a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires mondial de 862 millions d'euros.

Le soleil était au rendez-vous le 8 septembre à Carros (Alpes-Maritimes), au siège du groupe Virbac, pour fêter son cinquantième anniversaire en présence de nombreuses personnalités, dont le maire de Nice Christian Estrosi, notre confrère Loïc Dombrevail (député de la circonscription et ancien collaborateur de Virbac), le président du SIMV* Jean-Louis Hunault ainsi que les membres du directoire et de la famille Dick, actionnaire majoritaire du groupe.

Un village d'exposition retraçant « l'aventure Virbac », composé de stands aux couleurs de nombreuses filiales, animés par plus de 850 collaborateurs venus du monde entier, avait été dressé pour célébrer cette date importante dans le développement de cette entreprise française bien connue des praticiens et 7^e groupe pharmaceutique vétérinaire mondial.

Laboratoire indépendant et novateur

Fondé en 1968 par notre confrère Pierre-Richard Dick, à l'esprit novateur et qui avait notamment créé la première clinique vétérinaire adossée à un centre commercial sur la Côte d'Azur, Virbac compte aujourd'hui 4 825 collaborateurs et 33 filiales, des sites de production dans 11 pays et des centres de recherche sur les 5 continents.

Avec une activité consacrée exclusivement à la santé et au bien-être des animaux, Virbac a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires mondial de 862 millions d'euros, dont 56 % dans son activité animaux de compagnie (médicament, petfood) et 44 % en animaux de production.

Resté à l'écart des mouvements de fusion-acquisition qui ont remodelé les grands groupes de l'industrie pharmaceutique, Virbac est un laboratoire indépendant qui se veut « orienté client » depuis ses débuts : depuis le lancement des premiers colliers antiparasitaires pour animaux de compagnie, « plus de 350 millions d'unités ont équipé les chiens en 50 ans ».

Diplômé de l'Institut Pasteur, Pierre-Richard Dick s'attache également dès les années 70 à l'élaboration de produits biologiques vétérinaires innovants avec la mise sur le marché en 1988 du premier vaccin obtenu par génie génétique contre la leucose féline (Leucogen ND).

Production basée en grande partie en France

Avec quatre sites en France dont plusieurs sur la zone industrielle de Carros, berceau du groupe et proche de l'aéroport de Nice-Côte d'Azur, Virbac est un employeur majeur de la région (1 200 salariés).

« 83 % des produits Virbac commercialisés dans notre pays y sont fabriqués », a rappelé notre confrère Sébastien Huron, président du directoire du groupe Virbac.



Laurent Mascaron

▲ De gauche à droite : Jean-Louis Hunault, nos confrères Sébastien Huron, Marie-Hélène Dick, Loïc Dombrevail et Jean-Pierre Dick ont célébré le cinquantième anniversaire du groupe Virbac, le 8 septembre à Carros.

Dans son discours d'inauguration de l'événement, Christian Estrosi s'est félicité que « 50 % de la production de Virbac pour l'Europe partent de Carros ».

Visite d'une unité de production de vaccins

Loïc Dombrevail a évoqué son curriculum dans l'entreprise il y a quelques années, en lien avec les grandes dates du développement de Virbac, et rappelé qu'il prolonge aujourd'hui son engagement en faveur de la santé et du bien-être animal en tant que président du groupe d'études sur la condition animale à l'Assemblée nationale.

La visite par les personnalités d'une unité de production de vaccins proche du siège, « où sont fabriqués tous les vaccins de Virbac destinés aux animaux de compagnie dans le monde, dont le vaccin contre la leishmaniose (Canileish ND), soit 32 millions de doses par an, selon les normes de qualité et de confinement requises » a clos la partie officielle des échanges. ■

* SIMV : Syndicat de l'industrie du médicament et réactif vétérinaires.

« Le vétérinaire a toujours été considéré au cœur du développement de Virbac »

Propos recueillis par Laurent MASCARON

A l'occasion du cinquantième anniversaire de Virbac, notre confrère Sébastien Huron, président du directoire du groupe Virbac, expose sa vision de l'avenir du marché de la santé animale et précise la place du vétérinaire dans la stratégie du laboratoire.

■ **La Dépêche Vétérinaire** : Quels sont les grands défis que l'industrie du médicament vétérinaire en général et Virbac en particulier devront relever à moyen et long termes ?

Sébastien Huron : Ils sont au nombre de trois. Le premier est de pouvoir continuer à innover dans une industrie de plus en plus réglementée, avec des exigences proches du marché pharmaceutique humain alors que beaucoup d'affections et d'espèces clientes du vétérinaire ne peuvent générer un retour sur investissement comparable.

Le second est lié au changement de perception de l'animal dans la société et le troisième, à l'émergence de la collecte de données et du data management.



Laurent Mascaron

▲ Notre confrère Sébastien Huron (président du directoire du groupe Virbac) indique que le laboratoire va continuer à développer des gammes larges pour répondre aux besoins des vétérinaires.

■ **D.V.** : Quelles sont à votre avis les classes thérapeutiques d'avenir dans le domaine de la santé animale ?

S.H. : Le marché pharmaceutique vétérinaire mondial devrait continuer à croître de l'ordre de 4 % par an, avec un développement particulier des vaccins et des spécialités.

Les vaccins représentent environ 30 % du marché global et Virbac a réalisé ces dernières années différentes acquisitions dans le domaine des vaccins, en particulier destinés aux poissons d'élevage.

■ **D.V.** : Quels sont vos principaux axes de développement et quelle place sera accordée au prescripteur vétérinaire dans la stratégie de votre laboratoire ?

S.H. : Continuer à développer des gammes larges pour répondre aux besoins des vétérinaires, leur apporter un maximum de solutions et leur permettre une approche holistique des affections.

Le rôle du vétérinaire dans l'établissement du diagnostic est majeur et incontournable et nous en tenons compte dans notre offre produits même si le monde change avec l'émergence des chaînes de cliniques dans de nombreux pays et la féminisation de la profession.

Le vétérinaire a toujours été considéré par le créateur du groupe Virbac, notre confrère Pierre-Richard Dick, et ses descendants,

également vétérinaires (Marie-Hélène et Jean-Pierre Dick, respectivement membres du conseil de surveillance et du directoire), au cœur du développement de Virbac.

Ce sont des actionnaires majoritaires, totalement impliqués dans la vie de l'entreprise.

■ **D.V.** : Comment voyez-vous Virbac dans dix ans ?

S.H. : Comme un laboratoire indépendant, exclusivement dédié à la santé animale, aux côtés des vétérinaires. Au niveau géographique, nous souhaitons croître dans le marché nord-américain, particulièrement important, ainsi que dans les pays émergents.

Au niveau des espèces cibles, nous poursuivons nos efforts en faveur des animaux de compagnie, des ruminants, ainsi qu'en aquaculture et en production porcine.

Au niveau de la recherche, nous cherchons à développer des produits innovants comme par exemple notre implant qui permet aux propriétaires, avec l'aide du vétérinaire, de choisir une stérilisation temporaire et réversible pour leur animal de compagnie.

Notre chiffre d'affaires est porté par beaucoup de produits dans beaucoup de territoires et d'espèces, ce qui constitue un gage de longévité pour le groupe et la santé financière de Virbac est très bonne. ■